

L'expérience conceptuelle de Muriel Rodolosse

Entretien avec Amélie Adamo





Vue de l'exposition de Muriel Rodolosse,
X degrés de déplacement, Frac Aquitaine, 2011.

Au rez-de-chaussée du Château Labottière, l'Institut culturel Bernard Magrez présente l'exposition *Peintres femmes* qui réunit les œuvres de cinq artistes : Muriel Rodolosse, Claire Tabouret, Marion Bataillard, Li Chevalier et Leslie Wayne. Ce regard porté sur certaines formes de la peinture contemporaine est l'occasion de nous arrêter sur le travail de l'une d'entre elles, Muriel Rodolosse. Un parcours de peintre long de 25 ans, qui relève de l'expérience autant que du concept. Entretien.

Peintres femmes
Institut culturel
Bernard Magrez,
Bordeaux
Du 12 septembre 2015
au 6 mars 2016

Amélie Adams | **Parallèlement à la peinture, tu réalises parfois des installations et des performances, te considères-tu «peintre» ou «artiste pluridisciplinaire»?**

Muriel Rodolosse | La peinture est ma pratique principale et je fais aussi régulièrement du dessin. J'ai également réalisé une vidéo et imaginé deux performances car la mise en tension des médiums enrichissait le propos à ce moment précis. Mais je ne me considère pas comme une artiste polymorphe, je suis peintre.

Dans ta pratique, quels sont les liens entre la peinture et le dessin?

Ma peinture relève d'un protocole de travail très rigoureux car je peins à l'envers d'un support transparent, en inversant le processus classique de création. Je commence par les détails et je finis par le fond. Le dessin me permet beaucoup plus de liberté dans la recherche, je peux tenter des choses qui n'aboutiront pas forcément. Il ne me demande pas un engagement aussi important que la réalisation d'un tableau.